

Les chasseurs, un faire valoir pour Dominique Voynet !

Lettre ouverte à Dominique Voynet, de Véronique Mathieu, député européen et Présidente d'associations cynégétiques

Présidente d'associations cynégétiques, engagée au quotidien pour défendre la chasse et la ruralité, j'ai assisté le 20 février à Paris au forum organisé par la Fédération Nationale des Chasseurs (FNC) entre les candidats à la présidentielle et 400 dirigeants de la chasse française. Madame Voynet, vos manœuvres ont amèrement amusé le monde de la chasse. Nous avons souri de voir que nous pouvions vous être d'un grand secours pour ranimer votre campagne ! En mal de signatures d'élus et de points dans les sondages, vous avez saisi cette occasion pour vous offrir à peu de frais un triste show médiatique, par votre discours volontairement provocateur et mensonger.

Vous nous avez dit, Madame, "je suis venue régler mes comptes", prouvant ainsi que vous êtes une femme du passé, et non une femme d'avenir.

Nous n'attendions pas autre chose de votre part : vous avez été fidèle à votre idéologie politicienne. Vous avez présenté une vision de l'environnement toujours aussi binaire, parant les écologistes de toutes les vertus et les chasseurs de tous les maux. Vous avez dénoncé « la mise à mort d'animaux appartenant au patrimoine commun » et regretté que les chasseurs « fassent si peu pour la conservation de la nature ». Je ne sais pas s'il est nécessaire que je vous réponde que la chasse est un élément nécessaire à la régulation des espèces et à la protection de l'environnement, car cela est publiquement reconnu, y compris par la totalité des leaders politiques de droite comme de gauche, à votre stricte exception. Bien au-delà du loisir, vous savez pertinemment que la chasse est un élément indispensable du développement local, de l'aménagement du territoire et de l'environnement. Au quotidien, sur le terrain, les chasseurs ont le souci des forêts, des jachères, des zones humides, et de la préservation des espèces animales. Ils ont une vraie connaissance des espèces et des milieux et défendent une éthique de responsabilité. Je vous rappelle par exemple que les chasseurs sont aujourd'hui les vigiles de la grippe aviaire et contribuent ainsi à protéger notre économie. L'action du monde de la chasse se compte en centaine de milliers d'hectares de jachères faune sauvage et en milliers de kilomètres de haies replantées avec l'aide des fédérations de chasseurs. Face aux incendies de forêts et à la déprise agricole, les chasseurs mobilisent chaque année des milliers de bénévoles pour agir en débroussaillant. Mais tout cela ne vous intéresse pas.

Vous aviez maintes fois exprimé et prouvé par le passé votre mépris des chasseurs et votre incapacité à mener un dialogue constructif. Nous nous attendions donc à ce que le fond de votre discours ne soit pas votre enjeu. Vous ne nous avez pas déçus ! Peu vous importait donc si votre intervention n'avait rien de constructif, remuant le passé et n'abordant l'avenir que pour nous inviter à « nous méfier », car « les candidats sont parfois (re)nommés ministre ! ». Peu vous importait de dénoncer « les actes de violence dans les protestations des chasseurs » (?), tandis que plusieurs élus de votre parti ont été condamnés par la justice pour des actes de violence tels que des arrachages de maïs. Peu vous importait si vous vous adressiez à des Présidents de fédération bénévoles et dévoués, au service de la gestion des espèces et des espaces, donnant de leur temps et de leur argent pour construire et gérer sur le terrain, en les caricaturant de « lobbyistes rémunérés ».

Mais force est de reconnaître que vous avez tout de même réussi à nous surprendre. Vous avez accusé les Fédérations de chasseurs de « grossir » leur nombre d'adhérents. Je vous réponds que ces adhésions sont strictement contrôlées, faisant l'objet d'une cotisation élevée. Mais de votre part, l'argument était savoureux : faut-il vous rappeler que vous aviez vous-même diligenté une enquête sur la FNC auprès de la Cour des Comptes, qui avait conclu à une bonne gestion ? Faut-il vous indiquer que ce même organisme vérifie en ce moment certains réseaux écologistes, dont la gestion serait suspecte ?

Vous pouvez remercier chaleureusement les chasseurs ! Dans une campagne où vous peinez à vous faire entendre auprès des français et particulièrement des maires, vous avez préféré prouver que vous pouvez exister. Que vous pouvez provoquer des réactions, fussent-elles hostiles, sur la base d'un discours provocateur. En effet, les français savent que vous n'étiez pas loin du fameux sésame des 500 promesses de signatures d'élus lorsque l'entrée dans la course de José Bové a entraîné des désistements, que vous peinez à regagner. Vous accusez François Hollande de faire pression sur les élus socialistes et divers gauche, pour ne pas vous donner de parrainages. En vous écoutant, j'ai ressenti, comme les autres chasseurs présents, que vous ne vous adressiez pas à nous, mais aux responsables socialistes, pour leur rappeler que votre pouvoir de nuisance pourrait être réel : s'attirer les foudres du monde rural n'est pas un cadeau pour un éventuel futur gouvernement auquel vous ambitionnez d'appartenir !

Vous avez livré une vision caricaturale de la chasse et accumulé sans scrupules les contrevérités outrancières. Mais cela ne vous a pas empêché de vous indigner –faussement surprise- des réactions -bien naturelles et légitimes- du monde de la chasse. Cette manipulation avait exclusivement pour but de faire parler de vous en vous exonérant au passage de vos responsabilités. La ficelle était un peu grosse. Nous avons la conscience tranquille Madame.

Vous avez utilisé le dernier argument en votre pouvoir : le monde de la chasse vous serait hostile car trop machiste ! Je vais vous faire une proposition Madame Voynet, moi qui fréquente ces chasseurs avec beaucoup de joie et de bonheur depuis plus de trente ans, venez passer des moments de plaisir avec moi et vous comprendrez que vous faites fausse route.

Je vais aussi vous dire la vérité: Votre prestation était digne d'un grand vaudeville et m'a beaucoup amusée, j'en garderai très sincèrement un excellent souvenir. En revanche, brandir votre féminité comme dernière carte m'a déçue, et je regrette que, de la sorte, et par votre comportement, vous desserviez la cause de l'engagement des femmes en politique.